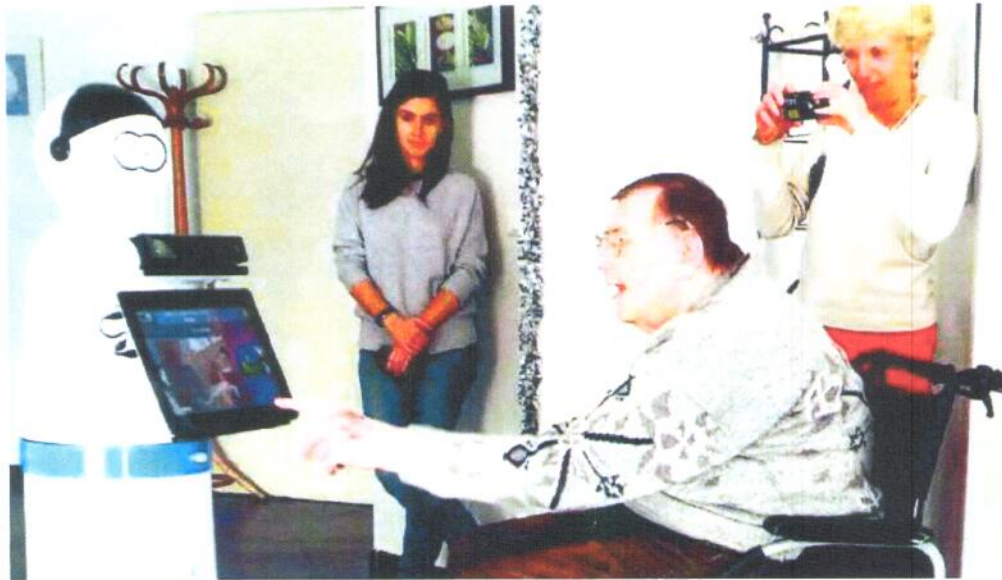


Agglorama



Pendant quinze jours, les pensionnaires de la Bérangère au Bouscat ont expérimenté Jules, un robot d'assistance. PHOTO LOGÉVIE

Jules, le petit robot qui peut assister les seniors

GÉRONTECHNOLOGIE Une maison de retraite du Bouscat a accueilli pendant quinze jours un robot d'assistance. Un test pour développer des outils favorisant le maintien à domicile

JEAN-MICHEL LE BLANC
jm.leblanc@sudouest.fr

Son petit nom officiel est « Kompai », mais les résidents de La Bérangère au Bouscat l'ont baptisé « Jules ». En décembre dernier, pendant une quinzaine de jours, Jules-le-robot a vécu le quotidien des pensionnaires de cette maison de retraite non médicalisée, choisie pour expérimenter l'utilisation d'un robot d'assistance auprès des personnes âgées.

Jules mesure 1m40, ce qui lui permet d'être à bonne hauteur quand son interlocuteur est assis ou en fauteuil roulant. Il pèse 40 kilos et est monté sur roues pour pouvoir se déplacer facilement. Il parle, renseigne sur le temps qu'il fait dehors et rappelle l'heure de prise d'un médicament. Il peut passer un appel téléphonique classique ou en visioconférence. Et, puisqu'il est un serviteur branché (à condition d'avoir le haut débit dans l'établissement), il peut également commander les courses. Sa forme « semi-humanoïde » ne lui permettra pas de rivaliser avec Z-6PO de « Star Wars » (d'ailleurs, Jules n'est pas doté du sens de l'humour), mais pourra toutefois favoriser un lien affectif avec son utilisateur.

Rejet puis adoption

Si Jules est habilité à contrôler la tension, le pouls ou la température, voire même appeler les secours, ce n'est pas demain la veille qu'il remplacera le personnel soignant. « Il faut dédramatiser, ce n'est qu'un outil

complémentaire qui permettra notamment de favoriser le maintien à domicile. Le robot ne remplacera jamais l'humain et il n'est pas là pour ça », explique Sylvain Augé, de la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (1). La Carsat participe, entre autres, à l'amélioration de lieux de vie collectifs. À ce titre, elle encourage et soutient financièrement le déploiement de certains projets innovants, qui favorisent le maintien à domicile des personnes âgées.

LE MARCHÉ DE LA SILVER ÉCONOMIE

L'expérimentation d'un robot d'assistance dans la maison de retraite bouscataise est née d'un colloque sur la silver économie qui s'est tenu en octobre dernier à Bordeaux. Cette économie liée aux seniors est en pleine expansion. Le Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine vient d'ailleurs, le mois dernier, de signer sa feuille de route en la matière, en présence de la secrétaire d'État chargée des Personnes âgées et de l'autonomie.

Aujourd'hui, presque un tiers des 6 millions d'habitants de la Région ont plus de 60 ans et 11 % d'entre eux ont plus de 75 ans. La silver économie concerne la santé, le

Les premiers rapports entre Jules et ses hôtes seniors n'ont pas été franchement cordiaux. Un phénomène de rejet que l'on peut qualifier de « technologique » est apparu d'entrée. Toutefois, les pensionnaires de la Bérangère ont vite appris à faire connaissance et à intégrer Jules dans leurs habitudes, pour donner l'heure ou mettre un peu de musique.

Lors du compte-rendu de l'expérimentation, lequel s'est déroulé le 1^{er} février au Bouscat, il est apparu que la gérontechnologie est en plein essor, mais le passage à l'acte reste délicat. Si les personnes âgées acceptent relativement bien l'intrusion d'un robot dans leur quotidien en qualité de simple outil d'assistance, il n'en va pas de même pour le faire

médico-social, l'autonomie et le maintien à domicile, les loisirs et le tourisme adapté, le bien-être mais également l'habitat et l'urbanisme.

L'État estime que ce marché devrait créer en France 250 000 emplois d'ici à 2020. La Nouvelle-Aquitaine est concernée en premier titre puisque la région détient les records de France de longévité.

Un nouveau colloque sur la silver économie devrait être programmé pour cet automne à Bordeaux et sera l'occasion de voir d'autres robots d'assistance pour seniors.

entrer dans l'intime ou lui confier sa santé.

Poursuivre les tests

« Cette expérimentation, souligne Sandra Mirailh, de Logévie, nous permet de repérer les outils qui pourront être utiles dans les logements que nous gérons (NDLR: 7 500 logements en Gironde, dont plus de la moitié dédiée aux seniors). Nous allons poursuivre les tests, avec d'autres robots, d'autres logiciels, mais toujours en collaboration avec les résidents car c'est la technologie qui doit se mettre au service de nos locataires, et non l'inverse. Les ingénieurs ont beaucoup d'idées, mais elles doivent être utiles. »

Avec Jules alias Kompai, on est encore loin des films de science-fiction et les robots domestiques n'en sont encore qu'à leurs premiers pas. Pourtant, les progrès de l'intelligence artificielle et surtout l'énorme marché économique que représentent les seniors (lire ci-contre) devraient rapidement accélérer le processus. D'autant plus que nombre de retraités de demain (allez, disons d'après-demain) seront d'anciens accros à l'informatique. Il faudra songer alors à ajouter l'option « selfie » à la version future de Jules et peut-être le rebaptiser en Kevin.

(1) Cette expérimentation a été mise en place notamment par la Carsat Aquitaine, Logévie, Alogia, la ville de Bouscat et son Centre communal d'action sociale (CCAS), Bordeaux Métropole et la Région.

DE VILLE EN VILLE

Campagne contre le harcèlement des femmes

SOCIÉTÉ Depuis hier, vous pouvez apercevoir dans les tramways, dans les bus, sur les bornes d'informations voyageur ou au niveau du quai des Chartrons, plusieurs affiches contre le harcèlement des femmes au quotidien. Cette campagne est la suite logique d'une étude de grande envergure intitulée « Femmes et déplacements », lancée en 2016 par trois sociologues bordelais. L'enquête a révélé que 80 % des voyageuses sur le réseau CUB étaient concernées par le harcèlement. Initiée par Bordeaux Métropole avec le soutien de TBM, la campagne exposera jusqu'au 8 mars trois visuels différents. Volontairement sobres pour ne pas créer de « climat anxiogène » dans les transports, les trois affiches montrent une liste de stations de tramway sur fond coloré. De manière graduée, la violence augmente à chaque arrêt. Les lignes reprennent des cas de harcèlements où bien souvent les témoins de la scène n'osent rien faire. À la fin un slogan : « Stop, ça suffit ! »



Bordeaux Métropole lance sa campagne contre le harcèlement des femmes. E. B.

AGGLO PRATIQUE

URGENCES

Centre 15 / Samu. Tél. 15.
Police / Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.
SOS médecins. Tél. 05 56 44 74 74.
Centre antipoison.
Tél. 05 56 96 40 80.
Urgence mains.
Tél. 05 56 79 56 79.

NUMÉROS UTILES

Allô enfance maltraitée. Tél. 119.
Accueil sans-abri. Tél. 115.
Infodroits. Tél. 05 56 45 25 21.
MDP Handicapés.
Tél. 05 56 99 69 00.
SOS femmes battues. Tél. 05 56 40 93 66.
SOS Amitiés. Tél. 05 56 44 22 22.
SOS suicide. Tél. 05 56 02 24 01.
Département. Tél. 05 56 99 33 33.
Région. Tél. 05 57 57 80 00.
CPAM Gironde. Tél. 36 46.

QUALITÉ DE L'AIR

Aujourd'hui
34/100
BON

Source : <http://www.stmo-nouvelleaquitaine.org/>